



Le cours du bois au plus haut

Le seuil historique de 2007 a été dépassé. Toutes essences confondues, le bois sur pied se vend environ 66 euros le mètre cube, contre 61€ en 2017. Établie par l'observatoire de l'interprofession de la filière forêt bois, cette moyenne ne concerne que les ventes réalisées en forêt privée, les forêts gérées par l'État et ONF répondant à d'autres dispositifs de marché. Elle cache des disparités régionales. Au plus haut, le chêne poursuit son ascension grâce à une offre globale importante via les marchés chinois mais aussi le bâtiment. Le prix moyen s'établit à 190€/m³ contre 171 €/m³ en 2017.

Le frêne et même les résineux augmentent. La hausse des cours expliquerait-elle les coupes que l'on constate dans les forêts ardennaises? Attention, sujet sensible. « Disons que la conjoncture est plutôt assez favorable », concède Laurent Sauvage, de la Cofa. Basée à Villers-Semeuse, cette coopérative forestière gère 24000 hectares pour 1500propriétaires. « En moyenne, on prélève 75000m³, en 2018 on est monté à 80000m³. Mais vous savez, la forêt s'accroît de 5 m³ par hectare et par an, pour prélever cet accroissement il nous faudrait couper 100000m³ et on ne

toucherait pas le capital. On est loin de raser les forêts ardennaises. » Toutefois, il reconnaît conseiller à certains propriétaires de couper « pour le chêne qui est porteur, les frênes malades et les épicéas, parce qu'on est obligés (à cause du scolyte, ndlr). Je tiens à rappeler qu'on ne fait que répondre au programme mis en place sous Sarkozy qui visait à mettre en place une filière bois, on ne peut pas nous reprocher après de couper. » ■